

# Le monument aux morts de Libourne



Il existe plusieurs catégories de monuments aux morts : les monuments bellicistes qui exaltent la victoire, et les monuments pacifistes qui décrivent les souffrances éprouvées.

Celui de Libourne appartient aux deux catégories à la fois.

La plupart des monuments aux morts datent des années 20. On n'en trouve pas avant 14-18, ou très rarement et sans le nom des morts (ou bien uniquement celui des officiers supérieurs). En effet, ces monuments vont renforcer l'union sacrée. La fraternité éprouvée dans les tranchées fondera la République et renforcera l'esprit collectif.

Ils seront aussi construits dans chaque commune de France à cause du nombre important de morts qu'a connus la France (1,4 millions de morts dans une France de 40 millions d'habitants). C'est un véritable traumatisme général.

## Qui paye ?

La France est ruinée. Ce sont donc des souscriptions publiques qui financent, la plupart du temps sous l'initiative des anciens combattants, « les gueules cassées ». La France est surpeuplée d'invalides. On salue donc la victoire, non par gloire, mais pour signifier que les jours qui viennent marquent la fin des souffrances et pour rendre hommage aux copains morts. Nommer les hommes est donc important : on redonne une dignité à ceux dont le corps a été déchiqueté ou à ceux qui ont disparu.

On ne verra pas à côté de leurs noms la date à laquelle les soldats sont tombés car le jour le plus meurtrier fut le 22 août de l'année 1914. L'état-major français est totalement dépassé par l'offensive allemande. La guerre des tranchées ne débutera qu'après cette date qu'il ne vaut mieux pas stigmatiser. Ce serait insister sur l'incompétence des chefs.

En 14-18, la plupart des morts sont des hommes jeunes, contrairement à 39-45. La France est un pays constitué de veuves et d'invalides. Il faudra faire appel à l'immigration, soit un pourcentage d'immigrés plus important en 1930 qu'aujourd'hui, pour repeupler le pays.

L'habitude est prise de graver sur le monument les morts des guerres suivantes, mais ce ne sera jamais plus le même traumatisme, même pour la seconde guerre mondiale.

Ces monuments aux morts peuvent être une source de conflit.

Un village qui n'a pas son monument aux morts est un village déshonoré, un village qui n'a « offert » aucun mort à la patrie.

En Allemagne, ont été construits des monuments aux morts de vaincus. Leur rendaient hommage ceux qui vaincraient bientôt (c'était l'annonce de l'arrivée d'Hitler).

Les monuments africains ont été détruits par les nazis en France. On peut voir aujourd'hui les doubles érigés en Afrique dans les anciennes colonies françaises.

Il reste encore à réhabiliter un certain nombre de Poilus, à rajouter leur nom sur les monuments, ceux dont on retrouve les ossements cent ans plus tard ou ceux qui ont été fusillés.